

Depuis l'origine de l'Homme, l'animal a occupé différents statuts au sein de la symbolique spirituelle et religieuse, depuis les civilisations anciennes jusqu'aux religions monothéistes et animistes. Ces diverses attributions, divines ou spirituelles, ont conféré aux animaux des statuts très particuliers, les éloignant de leur propre état d'animal. Quelles sont les représentations divines et totémiques chez le chat et le singe, respectivement pour leur caractère domestique et sauvage ? Sur quoi reposent-elles ? Est-ce que ces animaux recevaient ou reçoivent-ils encore des traitements particuliers par l'Homme ? Quelles sont les répercussions de ces attributions divines pour l'animal comme pour l'Homme ?

Le singe, humanisé pour le meilleur ou pour le pire

Dans les **mythologies anciennes**, plusieurs divinités étaient représentées en **singe**. En Egypte antique, le **dieu de la sagesse Thot**, incarné en cynocéphale, était supposé aider le soleil à se lever chaque matin. Le mythe grec des Cercopes présente le singe comme un bandit et aventurier.

Des peuples d'Orient croient que le singe est une espèce **d'humain sauvage** ; d'autres pensent qu'ils ont perdu leur statut d'Hommes parfaits, à cause de leur méchanceté. Les **Azèques** et **Mayas** associaient le singe soit au **soleil**, avec un caractère **sexuel et vital**, soit au **dieu de la mort**.



Chez les Hindous, le dieu **Hanuman** (« mâchoire proéminente » en sanskrit) est représenté avec la tête et la queue d'un singe sur un corps d'humain. Il symbolise la **loyauté, la fidélité, la force destructrice du mal**. Grâce au rappel d'un homme sage, il a pu dépasser sa malédiction et réutiliser ses pouvoirs pour sauver la bien-aimée du Dieu Rama. Cette histoire du « **complexe d'Hanuman** », peut être utilisée en **psychothérapie** pour montrer que le pouvoir de faire changer sa vie vient de soi.

Héritier des superstitions antiques, l'**image médiévale** du singe est partagée entre sa **symbolique diabolique** relayée par l'**Église chrétienne**, et sa sympathie pour son côté **facétieux**. Son don d'imitation et ses **fortes similitudes** avec l'Homme amènent les auteurs à associer le singe à la **faute originelle**.

Il est le symbole des **activités dangereuses** et des forces dégradantes.

Il se retrouve ainsi associé aux **modes de pensées** et de communication de la société, utilisé dans les proverbes, enluminures, etc.



Dans les **religions animistes**, le singe est plutôt perçu comme un animal libre, bénéficiant de **croyances** ou d'**associations religieuses**. Le singe hurleur est considéré comme **chamane** par les Matsigenka du Pérou. Cette attribution d'**intermédiaire entre l'Homme et l'esprit de la nature**, leur confère l'avantage d'être moins chassés. Pour les Batéké, le **bonobo** est interdit de chasse en raison de son **statut quasi-humain**.

Chez les **Dogons** du Mali, le singe possède des **puissances surnaturelles et vitales** ('nyama'). Les masques en bois à l'effigie du singe, sont un moyen de redonner à l'animal divin une enveloppe vivante et de transmettre le 'nyama' au contact du nouveau-né.

Au Japon, le singe passe pour **chasser les mauvais esprits** et fait l'objet de **vénération** au sein des pagodes.

Les enfants reçoivent des poupées en forme de singe, ainsi que les femmes enceintes car il est censé faciliter l'accouchement. Le macaque japonais a aussi inspiré les trois **singes emblématiques de la sagesse**.



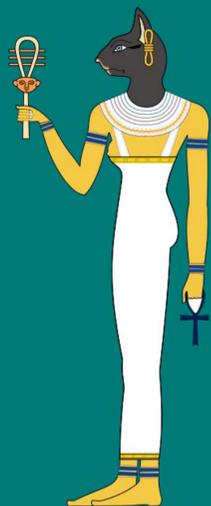
La figure divine du **singe** l'amène aussi à son exploitation dans les **médecines traditionnelles** contribuant au **déclin de certaines populations**, voire même à l'apparition de réseaux de **prostitution** (ex : Orang Outan en Indonésie). Des **programmes de sensibilisation** fondés sur les **coutumes** locales des communautés sont développés afin de **protéger** les populations de singes contre toute forme d'exploitation nuisible. Le **chat**, quant à lui, demeure un animal de compagnie très prisé au sein des populations athées. Il est présent sur les réseaux sociaux, considéré comme un être humain, voire l'**enfant de la famille**, habillé et **morphologiquement sélectionné** selon les critères affectifs humains.



Le chat, animal vénéré et détesté à travers les âges

Le chat (*Felis silvestris catus*) vit avec les êtres humains depuis le **Néolithique**, les plus anciennes traces de chat domestiqué datent de -9500 et ont été retrouvées à Chypre. Il était d'abord **accepté dans les habitations** et exploitations humaines parce qu'il débarrassait les granges des **rongeurs**.

Dans plusieurs religions, les humains ont attribué des **caractéristiques humaines et divines** aux chats mais le symbole qu'ils représentaient et la vision qui en découlait ont été très différents selon la croyance et l'époque.



Les premières représentations des chats dans le quotidien des Hommes datent de l'**Egypte antique**. Plusieurs dieux Egyptiens ont des formes d'animaux, comme **Bastet**, la déesse du foyer, des femmes, de la fertilité et des chats. Elle est représentée soit comme une femme avec une tête de chat soit comme un chat.

Près des temples religieux, les **chats étaient protégés**, ils se reproduisaient facilement, sélectionnant ainsi une **lignée de chats sociables et dociles**.

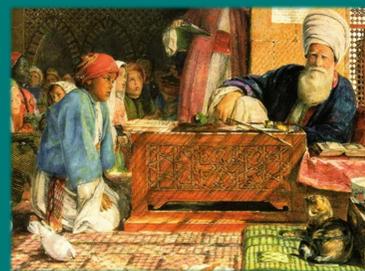
Vivant aisément avec les hommes, cela a contribué à la domestication de l'espèce. Les chats n'étaient pas seulement admis dans les foyers pour leur habileté à chasser les rongeurs, ils avaient le **statut d'animal sacré** et de compagnie. De par sa protection, causer la mort d'un chat était considéré comme un **crime capital**. Des **rites mortuaires** étaient prévus pour les chats, qui étaient momifiés ou incinérés.



Le statut du chat est moins connu dans les autres religions.

Dans le **Judaïsme**, des références ont été trouvées dans la littérature rabbinique : les chats pouvaient être élevés comme d'autres animaux qui débarrassaient la maison de la **peste et des serpents venimeux**.

Le Coran ne mentionne pas le chat mais il prêche le respect de tous les animaux. Les **Musulmans** considèrent que les **chats sont propres**, l'eau qu'ils boivent n'est pas impure, et ils sont acceptés dans les maisons et les mosquées.



Le changement de perception du chat advient au **Moyen-Age** lorsque l'**Eglise chrétienne** s'attaque aux **rites païens**.

Le chat passe de symbole de la fertilité féminine, de la maternité et de la sexualité au statut de **démon, d'animal diabolique**, associé aux sorcières et aux nécromanciens. La peur des chats était si répandue que ceux-ci étaient **persécutés**, capturés, torturés, brûlés ou ébouillantés vivants.



Au Japon, d'après la tradition shintoïste, le chat est un animal gardien de la maison et symbole d'accueil. Sa représentation plus connue est le **maneki-neko**, littéralement "le chat qui accueille", une statue porte-bonheur représentant un chat assis qui relève la patte en signe de bienvenue.

Les Japonais ont également inventé les **bars à chats**, les "neko-café", principe exporté ensuite dans les pays occidentaux.

